Vendredi 19/4 :

Lever à 6h45, le décalage horaire est curieusement intégré, je me réveille à la même heure que d'habitude, sauf qu'à la maison, il est 23h47 ... J'ai tout de même passé une meilleure nuit, Gabriel à « dormi » cette fois, et nous a épargnés (sur la semaine, il aura ronflé deux nuits, mais quelles nuits !!!)

Douche froide et pas de café ... Pour le café, nous n'en aurons plus, pour la douche froide, j'ai compris ce matin le système, il suffit d'attendre qu'un autre se caille les miches à ta place, et tu peux arriver ... « entraide et prospérité mutuelle » = ne pas être le couillon qui se tape l'eau froide !

Pour le petit déjeuner, c'est donc Thé sans sucre, heureusement cela fait quelques temps que je n'en prends presque plus, moi qui « autrefois » carburait à 2 sucres dans une tasse de café, c'est Pascale qui va être fière ...

Côté Judo, le programme est alléchant aujourd'hui, sol ce matin (la suite de la veille) et Nomura cet après midi, la légende vivante qui relance sa carrière à 38 ans !

Il fait beaucoup plus frais, nous avons perdu près de 20° en une seule journée, incroyable ; le pire, c'est que je n'ai prévu aucun pull digne de ce nom, je vais me les cailler encore quelques jours !

Ce matin, j'ai reçu un mail de Jojo, il sera le seul de la petite bande de Thiber à se manifester, un grand plaisir de le lire à 10000 bornes ! A ce propos, je constate sur Facebook que les amis du judo 27 suivent mon aventure, je poste des photos chaque jour, et c'est agréable de partager, le retour sera d'ailleurs très agréable à Louviers ou bon nombre de ces « amis » plus ou moins anonymes se manifesteront à leur tour ...

En revanche, aucun commentaire sur le blog du club qui ne fonctionne décidément pas ... Mais rien de grave, je vis mon stage pleinement, et suis bien heureux d'être au Japon !

9h : la 2e séquence avec Takahashi est à la hauteur de la précédente, même S FEIST grand spécialiste du sol apprécie ! En plus les positions travaillées correspondent à mon travail au sol pour le 6e dan, que du bonheur !

Nous en profitons pour poser quelques questions à P VIAL : pourquoi n'y a-t-il pas de portrait de J. KANO à TENRI ? Officiellement, les 2 estampes en photo de part et d'autre du maitre des lieux sont de sa main, cela faisait donc double emploi ... Officieusement, Tenri n'appréciait pas vraiment la main mise du kodokan sur le judo au japon ...

Un point me choque : durant l'intervention de Takahashi, des universitaires japonais sont sur le tapis et « glandent » ... Ils ne font même pas semblant de travailler, et personne ne leur dit rien ou presque ! Un manque de respect total vis-à-vis de l'intervenant, et ce d'autant plus que pour notre part, nous bossons allègrement ...

En fin de matinée, nous prenons des photos du tatami, je devrais dire des tatamis car il y a 3 tatamis différents, du plus « tendre » (le type de tapis que nous avons en France) au plus dur (un tapis en paille de riz, qu'il faut arroser pour le rendre plus « praticable » ...) A ce propos, ANAI s'entraine toujours sur un dans un coin sur celui-ci, et j'apprendrai au retour que Shinohara à son époque (l'adversaire n° 1 de Douillet de 1997 à 2000) s'entrainait au même endroit !

Un détail, la hiérarchie est omniprésente au Japon, les plus jeunes saluent les anciens, et s'occupent d'apporter la glace avant l'entraînement pour garnir de grandes poubelles dans lesquelles les judokas s'abreuvent durant les randoris. En revanche personne ne ramasse les détritus laissés sur une pile de tatamis dans un coin : spraradrap, poche de glace etc.

Un autre paradoxe dans la rue : une femme au volant qui baisse son masque pour allumer sa clope ...

Les voitures japonaises sont propres, cubiques (à Tenri), et on ne voit aucune occidentale ... Durant les 15 jours, je ne verrai qu'une seule française, une Xsara has been à Kyoto, et encore, parquée dans un garage ... En revanche, Tokyo sera l'occasion de voir plein de belles allemandes et italiennes dans les quartiers chics !

Encore une idée reçue : le respect des règles, les vélos sont parfois garés n'importe ou et n'importe comment.

Les yeux bridés : certains les ont déjà, mais apparemment c'est davantage lié à l a consommation excessive de riz !

14h/16h : intervention de Nomura très compet, superbe technicien autour de Morote seo nage, mais encore une fois sans échauffement c'est compliqué ! Déjà avec ...

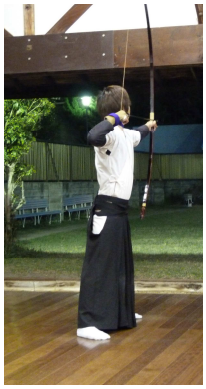
Un travail très intéressant en fin d'intervention sur le TENDOKU RESHU avec le ramené du bras tenant le revers.

Ensuite nouvelle séquence de randoris, moins bien que mercredi, souvent défensif et cassé, par contre superbe balayage au 3e combat sur un « grand » ; fier de moi au final d'avoir pu tirer à Tenri à 47 ans, et sans bobos.

Sur le tapis, 2 autres occidentaux, un français qui a passé son 6e dan compétition (il s'attaque au 7e dan : un combat par an au kodokan, qui rapporte un point en cas de « belle » victoire, il faut 10 points pour obtenir le grade ...) l'an dernier ici, adeptes de séjours de 3 semaines depuis des années, et un suisse du club de Fribourg, international, qui lui en est à son 30e séjour ; il se débrouille seul, en marge de sa fédération.

Petit détour par l'université ou nous avons pu voir l'ancien dojo et une démonstration de Kyudo, le tir à l'arc traditionnel du Japon ; le but n'est pas de faire un score, mais d'arriver à une concentration extrême, un relâchement pour obtenir le geste parfait ; là encore, tout le monde en chaussettes blanches, qui restent propres …

Soirée frigorifique, il fait 3° en rentrant en vélo alors que la veille on était en tee shirts … Bon repas, une pizza japonaise, malgré une altercation entre Rolland et le patron à propos d'une bière commandée sans mousse … Dérisoire, mais symptômatique de l'état d'esprit japonais : on est chez eux !!



Au retour, on apprend qu'il y a eu un tremblement de terre à Saporo, c'est dans le nord, on n'était pas courant, il faut dire que côtés informations, on est coupés du monde !

23h Je viens d'avoir Florian au téléphone durant 10', quel pied, tout le monde me manque car j'ai envie de partager cela avec eux.

Samedi 20/4 : Tourisme à Kyoto

Réveil à 6h15, nuit agitée et animée par Gaby … Bien reposé quand même et content d'avoir eu contact hier soir avec Flo et Marine sur facebook ; il fait un peu plus chaud, une belle journée en perspective ; je découvre au passage que les toilettes du rez de chaussée ont une cuvette chauffante ; quel pied, moi qui aime rester une plombe sur le trône !

Avant le départ, je fais une petite lessive à la main, elle s'avèrera plus efficace que la lessive au lavomatique du lendemain …

Nous prenons le train pour Kyoto, propreté absolue, les canapés, le sol, les voies ! Nous circulons en groupe (les ¾ vont à Kyoto aussi) et nous comprenons pourquoi les japonais mitraillent à tout va chez nous … Nous somme pires !

Arrivée à Kyoto à 10h, JPD a « encore » perdu son argent ...La ville nous surprend, après une semaine « à la campagne », là c'est blindé de monde, et pourtant très calme à la fois ; il y a 2 millions d'habitants et de touristes (plus de 30 millions à Tokyo) ; nous croisons aussi beaucoup de touristes, pas mal de français, du coup on se sent un peu privilégiés ...

Les japonaises sont très souriantes, mais n'ont pas de belles dents ... Nous prenons le bus, tout le monde respecte le rang (...) et nous entrons par l'arrière, le contrôle des tickets se fera à l'arrivée.

Cette ville respire le tourisme, les temples mais aussi le quartier des geishas, ou nous croisons beaucoup de femmes en kimonos traditionnels ; la première visite nous amène au temple d'or, l'ancienne résidence du shogun Kinkakuji, une demeure recouverte de feuilles d'or datant de 1397 et reconstruite en 1950, un haut lieu touristique et de splendides décors !

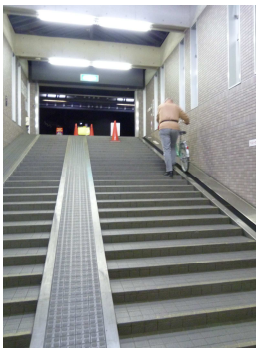
Nous allons ensuite dans le parc RYOANDJI, un superbe parc un peu en retrait de la zone touristique, avec une superbe cours de sable ratissé quotidiennement ou trônent 15 rochers, qui symbolisent les continents et les îles : on ne peut jamais voir les 15 en même temps !

Super déjeuner dans un restaurant traditionnel, nous en profitions car dehors il pleut ; le seul hic concerne les jambes, ce sont des tables basses et nous devons manger jambes allongées, ce qui n'est pas des plus confortables (il existe des tables appelées KOTATSU qui permettent de lier tradition et modernité, tables basses avec un emplacement « profond » pour avoir les jambes fléchies) nous découvrons ensuite le quartier des geishas, et quelques boutiques de kimonos très classes (200 euros tout de même) ; le contraste avec Tenri est saisissant, les boutiques sont aussi modernes qu'elles sont désuettes là bas. Nous sommes frappés par la démarche caractéristique de ces japonaises, les pieds en dedans, parfois les genoux qui se touchent, que nous attribuons à la difficulté de marcher au quotidien en tongs, d'autant que les leurs sont un peu différents des nôtres, le lien est au milieu des orteils et non près du bord.

Nous remarquons aussi que les portières des taxis s'ouvrent et se referment toutes seules, un confort mais un risque aussi pour le chauffeur distrait qui se gare trop près du bord ...Tous les taxis sont des toyota, la couleur varie, mais le confort semble le même, gants blancs de rigueur ...

1er café depuis le départ, enfin, un café japonais, histoire de se réchauffer un peu.

On quitte Kyoto à 20h46, tous bien gelés mais ravis de cette journée, en remerciant JPD et Gabriel qui ont servis de guide durant les visites (JPD ne quitte pas son « routard ») ; le dîner nous donne un coup de chaud : nous nous faisons enguirlander malproprement par le patron qui croit sûrement que l'on se moque de son établissement, ou plus simplement n'aime pas les étrangers ... Bref, la note est salée et nous parvenons à rester zen et à éviter un incident « diplomatique » (à Tenri, tout se sait certainement très vite) ; cerise sur le gateau, Franck met 30' à retrouver son vélo dans l'immense parking, ce qui finit en partie de rigolade ...



La fin de soirée est très tardive (liée à l'énervement) je reste au téléphone 30' avec les enfants et Pascale qui reste très froide et détachée ; il est vrai que ces 15 jours en famille risquent d'être un peu durs aussi à gérer.

<u>Dimanche 21/4</u> :

Réveil à 7h après une bonne nuit, malgré le bruit de la pluie battante sur les plaques de plexiglas de la terrasse ; un mal pour un bien car cela a couvert les ronflements voisins ...

Moi qui aime être seul, je supporte plutôt bien la promiscuité, on est souvent entre 6 et 8, mais cela ne me pèse pas, et je m'isole de temps en temps, ne serait que pour remplir mon « carnet » ...

Le staff est omniprésent au petit déjeuner, c'est d'ailleurs à peu près le seul moment en dehors du judo ou on les voit, ils restent assez distants, il est vrai que ce sont des jury potentiels pour bon nombre d'entre nous ... Cependant, ils participent à la bonne humeur collective, et ne sont pas les derniers à se charrier.

Il ne pleut pas mais ce n'est pas gagné pour la suite de la journée ; on part à Nara vers 11h, d'ici là direction le lavomatik pour laver les kimonos ... Moi qui n'y vais jamais en France, là je suis

encore un peu plus perdu ; je confonds le lave linge et le sèche linge et du coup me retrouve à sécher un kimono sale … Finalement une partie du reste de la troupe arrive, et on met une dizaine de kimonos ensemble ; un choix judicieux côté finances mais qui va s'avérer très moyen en terme de qualité de lavage, et bien pire au niveau du séchage, 2h perdues en gros et un kimono qui finira de sécher sur la terrasse …

Nous partons pour Nara en train à 12h, un cours trajet dans un train chauffé (il fait toujours aussi froid dehors) : les sièges eux-mêmes sont chauffés au niveau des jambes, un régal ; et là encore quelle propreté ! Nous déjeunons en arrivant dans un petit restaurant qui ne paye pas de mine, mais le repas est excellent, l'un des meilleurs depuis le début, et pour seulement 700 yens (environs 5.50 euros)

Nous sommes frappés par le bruit des salles de PACHINKO, des endroits avec des machines vidéos côte à côte et avec un bruit INFERNAL ; c'est impressionnant, on y pénètre par des portes vitrées automatiques qui crachent le SON dès leur ouverture, on y croise de tout, des jeunes et des vieux, « abrutis » par le vacarme !! c'est édifiant … Autre curiosité très japonaise, les parkings « à étage » pour vélos, et plus inattendus pour voitures … Gare à la fausse manœuvre !

Nara est réputée pour ses BICHES en liberté, c'est une ville intermédiaire entre KYOTO et TENRI, un format bien plus agréable pour nous, une ville ancestrale ancienne capitale du Japon entre 710 et 784 ; un patrimoine classé, que nous découvrons avec délectation : les biches symbolisent la pureté, et le temps ou les animaux vivaient en liberté à côté des humains.

Nous visitons quelques temples, et croisons des groupes de collégiens plus attirés par nos appareils photos que par les commentaires des guides … Les mêmes que chez nous !